

Éloge funèbre de M. François Dufour

Le **président** : C'est avec tristesse que nous avons appris le décès, le 3 juin 2014, de M. François Dufour, membre honoraire de notre Assemblée.

Il siégea à la Chambre de 1987 à 2003, où il représenta, pour le parti socialiste, la circonscription électorale de Tournai-Ath-Mouscron.

Né à Vezon en mars 1938, François Dufour effectua ses études à Péruwelz et à Tournai. Il travailla d'abord comme cheminot dès l'âge de vingt ans et fut gardien à la gare de Tournai de 1958 à 1961.

Durant les grèves de 60, il n'hésita pas à défendre déjà les plus démunis avec une conviction héritée de son père, un "roctier". "L'économie doit être au service de l'homme et non l'inverse, car l'homme n'est pas un instrument aux mains de ceux qui détiennent les rouages économiques et financiers", tel fut le fil conducteur de son combat sa vie durant pour plus de justice sociale.



Secrétaire communal de Vaulx avant la fusion des communes, il se fait le défenseur des petites gens du bassin carrier. On y garde de lui des souvenirs d'importantes réalisations et notamment en matière d'assainissement de l'habitat. François Dufour s'engagea alors progressivement dans la politique. Après la fusion des communes, il devint chef de cabinet du bourgmestre de Tournai, Raoul Van Spitael, et ensuite commissaire et administrateur de l'intercommunale locale.

En marge de cette activité professionnelle, il s'investit pleinement dans l'action syndicale et exerça notamment le mandat de secrétaire des Administrations locales et régionales de la C.G.S.P de Tournai. Il fut aussi membre du conseil d'administration de la Fédération des Mutualités socialistes de Tournai-Ath.

En 1983, François Dufour est amené à diriger les services techniques de la Ville de Tournai. Début 1987, il succède à Roger Delcroix comme sénateur provincial.

Il fut élu député en décembre 1987. Il mit à profit une énergie hors du commun et d'indéniables talents de tribun pour défendre les causes qu'il fit siennes. Le verbe fort et le geste large, il intervint à plusieurs reprises pour dénoncer l'exclusion sociale et la nécessité de défendre les acquis sociaux. Car derrière son caractère bien trempé se cachait un grand cœur. Il eut également à cœur de se battre pour le développement économique de sa région, le Hainaut occidental.

Sur le plan local, notre ancien collègue fut membre du Conseil communal de Tournai de 1988 à 2006.

Membre de la commission de la Révision de la Constitution, François Dufour vota les réformes institutionnelles de 1988-1989 et de 1993, qui aboutirent notamment à l'élection directe des entités fédérées.

Après son retrait de la vie politique officielle, il continua à oeuvrer pour la défense des plus défavorisés.

François Dufour conserva jusqu'à son dernier souffle l'idéal de ses dix-huit ans: être et rester un socialiste internationaliste qui n'a cessé de se battre pour améliorer les conditions de vie d'un plus grand nombre.

La Chambre a envoyé un télégramme de condoléances à son épouse.

Elio Di Rupo, premier ministre : Le mois dernier, nous avons été endeuillés par le départ de François Dufour. Comme vous venez de le dire, Monsieur le président, notre ancien collègue était une grande figure politique du Hainaut occidental.

Sa personnalité était d'ailleurs appréciée de tous.

François Dufour était avant tout un homme du peuple. Toute sa vie, il a défendu les intérêts des plus fragiles. Étant lui-même d'origine modeste, il avait, avec la classe ouvrière, un lien très fort, un lien charnel, un lien indestructible. C'est d'ailleurs par le mouvement syndical qu'il a entamé sa vie politique. Ensuite, petit à petit, il a gravi les échelons de la politique jusqu'à devenir sénateur puis député fédéral et député wallon.

Dans toutes ses fonctions, comme parlementaire ou comme conseiller communal de Vaulx, François Dufour est resté le même homme. Tous ceux qu'ils l'ont connu le décrivent comme entier, intègre et sans concession.

La politique était pour lui un combat pour la justice sociale et contre l'exploitation des plus faibles.

Les convictions progressistes étaient au coeur de sa vie. Elles expliquent à la fois ses engagements et la manière si particulière, si vigoureuse avec laquelle il défendait ses idées.

François Dufour était également un régionaliste convaincu. Il a très vite saisi la nécessité de réformer la Belgique. Aussi, c'est avec enthousiasme qu'il a soutenu les grandes réformes institutionnelles des années quatre-vingt et nonante. Il peut dès lors être considéré comme l'un des pères spirituels de notre Belgique fédérale.

Je tiens à saluer la mémoire de cet homme généreux, déterminé et toujours fidèle à ses convictions.

Au nom du gouvernement fédéral, j'adresse à sa famille et à ses proches nos plus sincères condoléances.

L'Assemblée debout observe une minute de silence.